

FOURNAISE

Nos traductions désignent ainsi, dans un certain nombre de passages, divers genres de fours (voir ce mot).

La « fournaise ardente » qui apparaît dans [Da 3](#) servait de plus au supplice du feu, pratiqué en Assyrie et en Caldée, mais non pas en Palestine ; son nom araméen, *attoun* (cf. l'assy. *atoûnou*, qui se trouve aussi dans les tablettes de Tell el-Amarna), est celui d'un four à fondre les métaux : un four romain analogue, figuré dans Smith, *Dict. antiq.*, p. 546, avec une grande ouverture en haut et une porte en bas pour l'écoulement du métal, des flammes s'échappant par les interstices, donne une idée de l'attoun babylonien, où l'on brûlait certains condamnés à mort. Ce supplice se pratiqua aussi en Perse, comme en fait foi une inscription sur un cylindre de terre cuite relative à un blasphémateur « jeté dans une fournaise et entièrement brûlé » (R. -G. Tabouis, *Nabuchodonosor et le triomphe de Babylone*, p. 239).

--Dans le N.T. les images de [1Pi 4:12](#) (fournaise, litt, feu, de l'épreuve) et [Ap 1:16 9:2](#) font allusion au four à fonderie ; celle de [Mt 13:42,50](#) (les méchants jetés dans la fournaise ardente) fait allusion au supplice oriental.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com